

BULLETIN DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 6 août)

La Fille
DU FORGERONPar
HENRI DEMESSE

(A continuer)

M. sieur Ducreuil, vous êtes le bienvenu chez nous, reprit le marcheur-ferrant. Mais, par quel hasard?

Ce n'est pas par hasard. Je suis venu ici tout exprès, Gérard.

Ah! c'est de l'honneur pour nous! Prenez place, messie le maire, asseyez-vous!

Le vieillard sortit une chaise à M. Ducreuil, qui s'assit. Chacun reprit sa place, excepté Philibert, qui se tint debout, très raide, un peu en arrière de la chaise occupée par son supérieur.

— Oui, Gérard, dit M. Ducreuil, je suis venu ici, tout exprès, ce soir, d'apres pour vous servir la tarte à l'occasion de votre anniversaire.

Il offrit sa main, largement ouverte, au vieillard, qui la serra.

— M. sieur Ducreuil, en vérité, vous êtes bien nomé.

— Et puis, ajouta le maire, je suis chargé d'une commission pour vous,

— Une commission?

— Commission!, murmura Philibert. Mission vaudrait mieux! Enfin... Tonnerre, je n'ai pas un po' de sec!

Heureusement pour le garde-champêtre, dont la tenue était dès plus comiques, l'attention de tous les assistants s'était portée sur M. Ducreuil.

— Parlez, messie le maire, dit Gérard. De quoi s'agit-il? J'avoue que vous prenez un curiosité.

— Je m'expliquerai tout à l'heure, répondit le maire.

— Comme vous voudrez.

Castel, cependant, ayant regardé Philibert, fut frappé de son étrange attitude. Il ne perdait pas une occasion de taquiner le garde-champêtre, sur qui, d'ailleurs, les fazzis de tous sabotaient, en quelque endroit qu'il fut.

— Eh bien, Philibert, bon Philibert, qu'avez-vous donc, monsieur?, demanda-t-il. Vous paraissiez tout à l'heure... Est-ce que vous seriez, vous aussi, insoumis? Pour la chaleur? Est-ce que vous allez nous faire une canicule?

Cette sorte inopinée exigea l'assurance générale, surtout quand, grâce à Pierre, chacun eut remarqué l'embaras du garde-champêtre. Il courut des yeux plus communément du monde; sa face était écarlate. Lorsqu'il se vit le point de mire de tous les regards, sa gêne s'accrut encore.

— Dame, expliqua-t-il, s'adressant à Castel, je voudrais vous y voir!

— On ça?

— A ma place! Mais suffit! Nous ne pouvons comprendre ce que de veux dire... Bientôt, vous saurez tout!

Est-il mystérieux, ce garde-champêtre?

Gérard avait pris, sur le hoffot, un verre à pied, en cristal taillé, qu'il mit devant le maire.

— M. sieur Ducreuil, dit-il, vous nous feriez l'honneur, sans doute, de trinquer avec nous?

— Avec plaisir, Gérard, avec plaisir!

Gérard versa deux doigts d'eau-de-vie de marc dans le verre, et l'offrit à M. Ducreuil.

— A votre santé, monsieur le maire.

— A la vôtre, Gérard!

Tous reprirent:

— A la santé de Gérard!

On trinqua donc, par respect pour le maire.

Celui-ci profita du mouvement qui s'était produit pour se rapprocher de Philibert. Il lui parla à demi-voix:

— C'est le moment, fit-il. Es-tu toujours décidé?

Philibert hésita.

— Attends..., dit-il.

Tu veux refroidir?

— Peut-être.

— Alors, je me fais?

— C'est que...

— Enfin, Est-ce oui ou non?

Morbleu, tu es stupide!

— Eh bien, c'est oui!

— Monsieur le maire, dit Gérard. Si vous nous laissons part de cette commission...

— Volontiers!

— Vous pouvez parler devant nous?

— Oui. D'abord, interrogea de l'autre Philibert, qui fit un signe amical.

— Je n'y vois pas d'inconvénient, égoïque le maire.

— Alors, nous vous écouterons?

— Est bien, Gérard, il sagit...

— Il sagit?

— Il sagit! Un mariage...

Tous les convives dévisagèrent avec la plus grande attention.

— De mariage? répéta Gérard stupéfait.

— Exemptez-vous, messie le maire?

— Gérard, vous êtes un brave homme; vous trouvez assez... messe, bâti comme vous êtes, une femme qui vous conviendrait mieux.

— Considérez-vous donc, et invitez avec nous à la santé de Charlotte.

— Ça, tant qu'on voudra! A la santé de maîtresse Charlotte!

Il leva son verre et trinqua à la santé.

— Eh quoi, Philibert, fit Castel, vous ne trinquez pas avec moi?

Le garde-champêtre défit la seconde.

— Pourquoi pas? répondit-il enfin.

Elle échoya son verre contre celui de Pierre, puis il soupira profondément.

— Il se fait tard, dit Castel.

Lorsqu'il avait affronté le feu, pour la première fois, pendant la campagne de France...

— Et que donc vous a chargé de demander la main de Charlotte?

— C'est bien! interrogea Gérard.

— C'est bien! répliqua Castel.

Ce fut au tour de M. Ducreuil de se montrer embarrassé. Comme il avait prévu, l'instant le plus difficile était arrivé pour lui. Il se décida à en finir d'un coup.

— Parlez, monsieur Ducreuil?

Tous les assistants attendirent, avec impatience, la réponse du maire.

— Eh bien, Gérard, je vous demande la main de votre petite-fille, pour mon vieux compagnon d'armes, pour Philibert Epernay, ici présent.

— Ça y est dit Philibert, souligna-t-il, tout en baissant le feuillet.

— Il se fait tard, dit Castel.

— C'est bien! répliqua Castel.

— C